

## HOMELIE 2 DU 23<sup>ème</sup> DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE A

Nous sommes tous fichés, encodés, numérotés, toutes nos coordonnées, nos antécédents sont connus. **Beaucoup de voix s'élèvent d'ailleurs aujourd'hui pour sauvegarder la vie privée.** Celle-ci est sacrée : **« ce sont mes affaires qui ne regardent personne. »**

Qui oserait encore intervenir dans la vie privée des autres ? **Chacun fait sa vie comme il veut !** Même si nous assistons à des situations aberrantes, désastreuses...

**Personne n'ose plus intervenir** : combien d'enfants sont maltraités, des couples amis se disloquent, nous sommes témoins de violences, d'injustices criantes, **nous voyons des personnes âgées abandonnées même par leurs enfants ; d'autres plus jeunes sombrent dans l'alcoolisme ou la drogue...**

**Et soi-disant, par respect à leur liberté, nous laissons s'enfoncer toutes ces personnes dans la mort, nous assistons sans réaction à leur dégringolade.** Cependant, de manière perfide, nous ne nous privons pas de commentaires : on parle **de l'autre** plutôt que de parler **à l'autre.**

Jésus nous dit : **« Si tu vois que ton frère a commis un péché va lui parler seul à seul ».**

Jésus ne dit pas : **« Si tu vois quelqu'un »** mais il précise **« si tu vois ton frère » !** Un frère c'est quelqu'un avec qui on a des relations privilégiées, quelqu'un qu'on aime, avec qui on entretient des liens solides d'amitié, d'affection.

**Un frère est quelqu'un que l'on ne peut supporter voir s'enfoncer dans le mal mais surtout avec qui on a l'habitude de parler franchement.** Il est évident que si l'on adresse une correction à un étranger il réagira mal : **« de quoi se mêle-t-il ? »**

Nous ne pouvons donc aider efficacement, **nous ne pouvons « sauver »** comme dit Jésus, **que ceux et celles de qui nous sommes proches.** D'où l'importance d'entretenir des relations de qualité.

Mais même si celui qui fait mal est 'mon frère', **c'est avec une extrême délicatesse et discrétion** que je dois l'aider à se corriger. **« Va le trouver seul à seul » nous dit Jésus.**

Nous-mêmes lorsqu'on nous fait une remarque **nous nous sentons vite blessés, nous sentons très vite si ce conseil est inspiré par la jalousie ou par une amitié profonde.** Il ne s'agit donc pas de faire la leçon, d'enfoncer, de mépriser **mais de protéger, d'avertir du danger, en un mot de « sauver ».**

Ces conseils de Jésus peuvent surtout et d'abord être vécus en famille ou en couple. **Plutôt que d'emmagasiner au fond de soi des reproches, des rancunes, sans rien oser dire, jusqu'à ce que la coupe soit pleine et déborde violemment, le mieux n'est-il pas de se préserver des moments privilégiés où l'on peut se dire, s'exprimer mais aussi se corriger en douceur ?**

**Nous ne soupçonnons pas les souffrances, les violences que l'on pourrait s'éviter si chacun avait le courage et l'audace de parler.** Que de

progrès empêchés, que d'initiatives perdues à cause de cette peur d'oser vouloir le bien, le bonheur des autres.

Le prophète Ezéchiel nous invite à être des guetteurs. **Le guetteur n'est pas celui qui part en guerre mais celui qui avertit du danger menaçant, sonne l'alarme, réveille-les assoupis.** Le guetteur n'est pas un redresseur de torts, ni un espion curieux **mais il veut le bien de ses frères en les protégeant du mal.**

« *Délivre-nous du mal* » disons-nous souvent dans notre prière. **La 1<sup>ère</sup> délivrance n'est-ce pas la prévention, en mettant le mal au grand jour, en aidant à en prendre conscience ? Il ne faut pas pour cela être à l'affût des fautes, des erreurs, des faiblesses ou des faux pas... il suffit tout simplement « d'aimer ».**

Or que signifie « **aimer** », si ce n'est d'abord **se réjouir et vouloir le bonheur des autres. N'est-ce pas aussi le rêve et la volonté de Dieu ?**